

Un Biarritz Olympique tout terrain

Les joueurs du club rouge et blanc ont montré que même des conditions hivernales ne leur faisaient plus peur. Car ce vendredi, nous avons plutôt eu droit à un ballet de déménageurs de piano, plutôt qu'à un ballet de danse classique orchestrée par les ¾. Pourtant, l'entame de match n'était pas bonne, à tel point que je n'ai pas vu le premier essai charentais, marqué sur un groupé pénétrant, car nous sommes partis en retard pour vivre la prolongation du Brésil, mais au final, je n'ai pas vu les tirs au but, donc j'ai retenu une leçon : à vouloir tout voir, j'ai tout raté, cela m'apprendra ! Mais les rouges et blancs ont vite réagi, dans le sillage, là aussi, de leur paquet d'avants. Thomas Sauveterre a inscrit deux essais pour donner 12 minutes d'avance aux basques à la pause, après que l'équipe ait ajouté deux pénalités par Perraux. Cela change de l'équipe qui était parfois trop joueuse à mon goût. C'est pratique d'avoir deux formes de jeux. À la mi-temps les biarrot vont mener 20 à 8. Durant le deuxième acte, ils vont ajouter de nouveaux essais par Joshua Tyrrell et Elliott Dixon. Le premier de ces deux essais fut marqué une nouvelle fois en force. Le suivant vient d'une plus longue action, conclue par un joli numéro personnel de l'ancien black. Quelques minutes plus tard, les biarrots vont avoir l'occasion d'entériner leur bonus offensif. Après une percée de leur ouvreuse, ce dernier trouvait Steve Barry, malheureusement ce dernier échappait le ballon juste au moment d'aplatir. Cet essai refusé aura de lourdes conséquences, puisque sur la seule pénalité infligée en mêlée aux basques à 5 m de leur ligne, les charentais vont prendre la touche et priver les locaux du bonus offensif. Cruel pour les Basques, car Angoulême n'aura marqué que lors des deux extrémités du match. Et là, il y a eu une scène plutôt cocasse, enfin pas pour les biarrots, puisque le fils d'un ancien joueur du Biarritz Olympique a été sommé par son entraîneur, qui a le cœur bleu et blanc et la précision a de l'importance. De son côté, le joueur voulait taper de manière rapide la transformation, pour avoir un renvoi derrière, donc lui était sportif, à l'inverse de son manager qui a eu le dernier mot, et après celui-ci se targue de ne pas être respecté par le public biarrot. Ce n'est pas en réagissant comme ça que cela va s'arranger, bien au contraire. Le manager des rouges et blancs était frustré, tout comme moi, car j'aurais très bien compris qu'il fasse cela contre un concurrent direct pour le maintien. Mais là, c'est simplement pour lui-même. Pas très cool. En espérant que cela ne coûte pas une demi-finale directe au mois de mai.

Pour le dernier match du bloc, il faudra se déplacer à Béziers, qui a battu Agen dans le Lot-et-Garonne, donc méfiance. J'espère que les biarrots ne feront pas comme Agen. Avant de se déplacer Angoulême il y a quelques semaines, les bleus et blancs avaient chuté à la surprise générale. Dans les autres matchs, Vannes a chuté dans le Cantal contre Aurillac. Oyonnax a dominé assez nettement Montauban. Les jurassiens ont marqué toutes leurs unités en première mi-temps. Dans un duel entre deux concurrents directs, entre Mont-de-Marsan et Grenoble, ce sont les landais qui ont fait la bonne opération du week-end. Aix-en-Provence et Rouen se sont aussi affrontés et les provençaux ont frappé un grand coup en s'imposant en fin de match avec le bonus offensif.

Pour être honnête avec vous, je n'ai pas trop regardé les matchs de coupe d'Europe, à cause d'une réception satellite catastrophique. Le champion de France en titre montpelliérain a bien attaqué sa campagne européenne en s'imposant aux Irlandais de Londres, 27 à 31. Le Racing 92 s'est lourdement incliné face au Leinster. Les dublinois ont écrasé les franciliens 10 à 35. Au-delà de cette lourde défaite, le Racing 92 et son président payent cher son absence dans son Arena. A cause de nombreux concerts, ils ont été obligés de délocaliser au Havre, dans un stade Océane qui sonnait plus que creux. Les ciels et blanc auraient sans doute mieux fait de délocaliser dans leur ancien stade de Colombes. De leur côté, Bordeaux et Clermont ont connu deux scénarios

opposés : une première mi-temps réussie pour les Bordelais contre Gloucester, avant de s'écrouler et de perdre le match dans les dernières minutes. Et de l'autre, les Auvergnats qui étaient menés 14 à 3, avant d'infliger à l'équipe sud-africaine un 21 à 0. Au final, les Auvergnats se sont imposés 24 à 14. Le champion d'Europe en titre la Rochelle a atomisé Northampton, 46 à 12, après avoir mené de 46 unités. Castres s'est incliné à domicile 12 à 17 contre Exeter, après avoir pourtant dominé la partie. À noter que le public tarnais était un peu moins nombreux que d'habitude, comme le craignait le manager tarnais. Pierre-Henri Broncan avait prévenu l'organisme de la coupe d'Europe, que d'être en concurrence avec l'équipe de France de football n'était pas facile. Les Lyonnais se sont inclinés à Pretoria 42 à 36. Les rhodaniens ont empoché quand même un bonus offensif compilé à un bonus défensif. Donc, la qualification est encore possible. Toulouse a réalisé le coup de cette journée en s'imposant contre le Munster, 13 à 18. Les Toulousains ont maîtrisé la partie après avoir subi pendant 20 minutes. Les rouges et noirs ont maîtrisé la rencontre. À noter que le match était tout juste visible à la télé, à cause d'un brouillard à couper au couteau. Franchement, il aurait peut-être été mieux que le match n'aille pas à son terme.

Youri Gaborit